

# POLYCLTURE-ELEVAGE

## Alexandra et Stéphane Bourlier

### Bocage Virois

« *La continuité pérennisée.* »



Polyculture-élevage

76,3 ha

77 bovins viande

### AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE COMME PRIORITÉS.

- Développer un système durable en polyculture-élevage,
- Inscire la ferme dans le territoire,
- Intégrer la biodiversité dans les activités de la ferme comme moteur de production.

### UN PARCOURS DE REPRISE

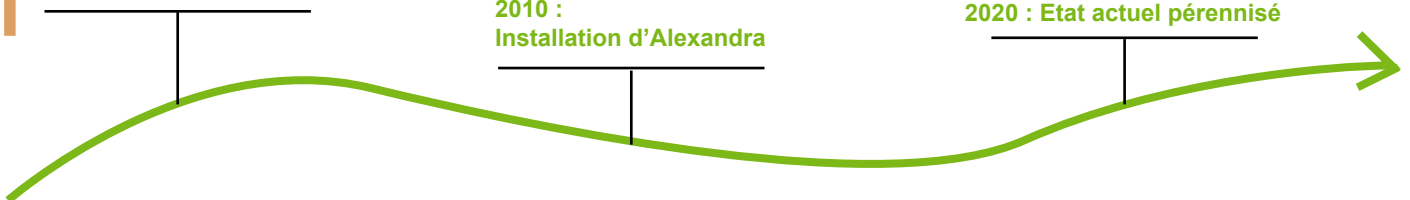
Stéphane et Alexandra ont peu à peu remplacé la famille et ont adapté la ferme à leurs systèmes. L'installation s'est faite dans la continuité, sans de grands changements.

#### 2008 : Installation.

Installation de Stéphane dans un GAEC familial de 130 ha.

2010 :  
Installation d'Alexandra

2020 : Etat actuel pérennisé



### PERSPECTIVES : TEMPS-LIBRE ET TRANSMISSION

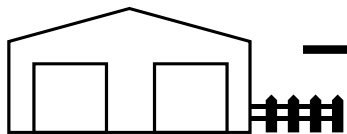
- 1 Pour avoir plus de temps-libre : produire un peu moins, ou alors engager des salariés pour produire autant.
- 2 Ils souhaitent transmettre une vivable et durable, en harmonie avec la nature, même si les repreneurs souhaitent changer les productions.



## LE SYSTÈME DE PRODUCTION

### DE LA PRODUCTION A LA COMMERCIALISATION

- 2,3 UTH
- 76,3 ha dont 60,2 de prairies
- 72 UGB
- Label AB



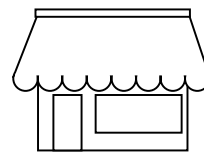
La ferme

- 5500 volailles de chair par an ;
- 30 veaux et génisses réformés ;
- 12 t de pommes de terre



Les produits

- Vente à la ferme ;
- Circuits-courts : marchés ; restauration scolaire.



Les débouchés

**BON PLAN !**

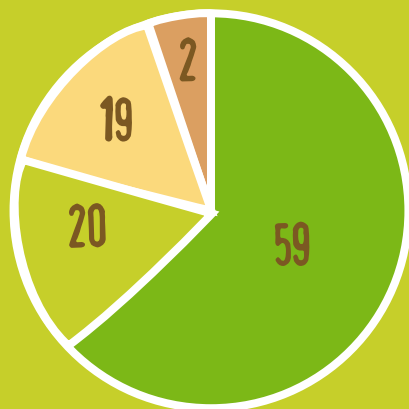
### VERS UNE AUTO-SUFFISANCE ALIMENTAIRE



Les céréales permettent de nourrir les volailles qui évoluent dans des parcs ombragés par des arbres. Ce système agroforestier associé à un élevage avicole est un atout pour le bien-être animal et pour

l'aménagement paysager de la ferme. Les vaches sont au pâturage la plupart de l'année. La vente directe permet de se rapprocher des consommateurs.

### L'UTILISATION DE LA SURFACE (EN %)



- Prairies naturelles
- Prairies temporaires
- Mélanges de céréales
- Pommes de terre de consommation

- De productions diversifiées : céréales, viandes, tubercules
- Place accordée à l'herbe : 79% de la SAU
- Un système à taille humaine : 34 ha par UTH

**ZOOM PRATIQUE**

### LES HAIES DEVIENNENT DES FOURRAGES POUR LES VACHES

Stéphane profite des haies pour en faire un fourrage qu'il donne à ses vaches. Les feuilles sont riches en fibres et tanins avec en moyenne 400 g de MS par kg de feuilles fourragères. Cette pratique lui permet

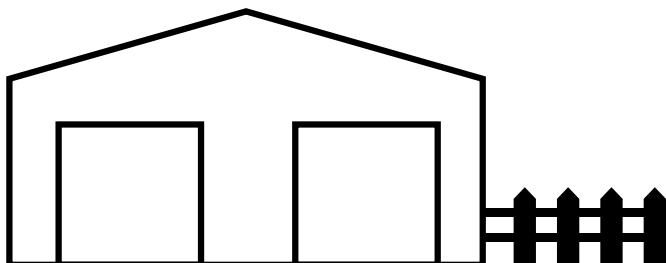
d'apporter un fourrage adapté aux animaux dans des conditions de sécheresse intenses.



## LES PLUS-VALUES DE LA FERME

PLUS-  
VALUE 1

### UNE FERME TRANSMISSIBLE FACILEMENT



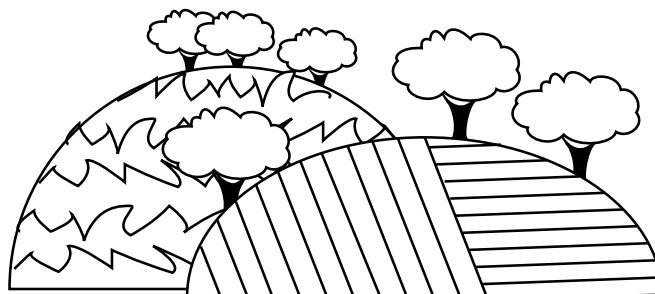
Objectif majeur d'Alexandra et de Stéphane, la ferme ne demande pas de un investissement important à la reprise (102 000€ par UTH). Ce capital d'exploitation est d'ailleurs mis en valeur pour permettre une bonne rémunération à l'hectare et à l'UTH.

PLUS-  
VALUE 2

### UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL PRÉSERVÉ

Plus qu'une ferme, les paysans veulent transmettre un lieu ressource pour une biodiversité locale riche, grâce notamment à la préservation et à la plantation de haies.

Le pâturage en prairies toute l'année permet de capter beaucoup de carbone et d'azote. Ainsi, la ferme émet seulement 0,9 tonne d'équivalent CO<sub>2</sub> par hectare.



PLUS-  
VALUE 3

### DES PRODUCTIONS PÉRENNES ET RÉMUNÉRATRICES



La multifonctionnalité avec la vente directe et en circuits courts apporte de la résilience à la ferme et une viabilité économique permettant de garantir un revenu décent.

Grâce à la communauté paysanne de Saint-Jean-le-Blanc, Stéphane et Alexandra pérennisent leurs diverses productions à travers de nombreux points de vente : sa production principale représente 45% du produit total, et le principal client ne représente que 17% des ventes.

## RÉSULTAT ÉCONOMIQUE

Les chiffres de cette page se basent sur des résultats 2020 ou 2021 selon les fermes enquêtées. Cela n'a pas de valeur de représentation statistique et les chiffres sont à replacer sur le contexte de l'année mais cela permet de donner un ordre de grandeur des performances technico économiques. Toujours à titre de repère, les ratios sont comparés aux résultats RICA\* de l'Otex de la ferme étudié.

  
2,26 UTH

  
76,3 HA

  
72,28 UGB

Produits de l'Activité (209 977 €)

- Charges liées à la production  
(semences, animaux, fioul...)

Des charges maîtrisées grâce à l'autonomie alimentaire, des charges de mécanisations réduites...

= Valeur ajoutée (73 460 €)

+ Aides (35 974 €)  
- Fermage, Impôts et Taxes  
- Charges de main d'œuvre  
(cotisations sociales exploitants, salaires et cotisations salariés)

La richesse créée et les aides sont ensuite réparties entre les moyens de productions : Capital, Terre, Travail...

= EBE (30 341 € /UTHf)

+ Produits financiers  
- Annuités

= Revenu Disponible (14 694 € / UTHf)

**CAPITAL**

**TRAVAIL**

**Capital d'exploitation**  
(hors foncier)  
= 102 618 €/UTHf

**Résultat Social**  
= 37 414 €/UTHf

Importance de la transmissibilité de l'exploitation pour Stéphane et Alexandra : avec un capital/UTH relativement peu élevé, l'exploitation sera plus facile à reprendre pour de nouveaux installés !

Ce qui rémunère du travail (prélèvements, salaires, cotisations) et augmente les fonds propres : ici la richesse créée sert majoritairement à rémunérer le travail des paysans.

## SE LIBÉRER DU TEMPS, C'EST POSSIBLE

Stéphane et Alexandra travaillent chacun 2 800 heures par an, soit environ 54 heures par semaine. Le couple prend une dizaine de jours de congés par an, en plus de prendre quelques week-ends de temps à autres.

Le travail n'est pas jugé pénible, et chacun peut se remplacer et se libérer du temps au besoin.

Les données présentées dans ce document sont issues du Diagnostic de Durabilité. A partir de données techniques et d'un entretien, cet outil des CIVAM permet d'évaluer les fermes selon les trois piliers du développement durable : économie, environnement et social. <https://www.civam.org/le-diagnostic-de-durabilite-21-entrees-pour-echanger-sur-son-systeme/>

Document réalisé par le Réseau des CIVAM normands. Photos : Clément Sorel-Réseau des CIVAM normands.

